Abbaye d'Hauterive, dimanche, 11 février 2018, 9.30h:

Dédicace de l'église abbatiale (1138)

Abt Peter von Sury OSB, Mariastein

Textes :
Gen 28,10-18.22a [19-20] [lectionnaire de semaine, p. 834, lundi 14e semaine I]
www.aelf.org/bible/Gn/28
1 Petr 2,2-5.9-10 [11-12] [deutsch; Lektionar V, S. 216, Donnerstag 8. Woche II]
Jean 2,2,13-22 [lectionnaire du dimanche, 9 novembre, dédicace de la Basilique du Latran]

Kommt zu ihm dem lebendigen Stein … Lasst euch als lebendige Steine zu einem geistigen Haus aufbauen …

Approchez-vous de lui, il est la pierre vivante … Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel …

Cher père abbé Marc,
liebe Jünger des heiligen Bernhard und Mitbrüder von Altenryf,
chers frères et sœurs !

„Der lebendige Stein – Christus! Wir, die lebendigen Steine, die zu einem geistigen Haus aufgebaut werden sollen" –

die Versuchung oder das Risiko ist gross, dass wir ohne es zu merken, abheben, in geistige Höhen entschwinden und den Kontakt zum Boden unter den Füssen verlieren. Deshalb möchte ich, bevor ich von den „lebendigen Steinen" und vom „geistigen Haus" reden werde, erst einmal von den „toten Steinen" reden. Einen solchen toten Stein habe ich mitgebracht. Nicht irgendeinen Stein. Der Stein da hat eine Geschichte, eine Herkunft. Er kommt aus dem Kanton Obwalden. Und zwar habe ich ihn am Abend des 24. September 2015 unten im Ranft aus der Melchaa geholt.

Cette pierre, elle a son histoire, son origine, pour moi elle est aussi riche en souvenir. La veille du 25 septembre 2015 je l'ai trouvée dans la petite rivière qui coule sous l'ermitage de Saint Nicolas de Flue, au Ranft. Je l'ai présentée aux fidèles lors de l'homélie prononcée à l'Eglise de Sachseln, ce 25 septembre-là, fête du Saint.

J'ai fait allusion à un épisode légendaire de la vie de Bruder Klaus. On dit que durant les vingt ans de sa vie d'ermite, il aurait utilisé comme coussin un caillou. En effet, quand vous visiterez sa cellule au Ranft, vous verrez que, posée sur le banc de bois qui lui servait de lit, il y a toujours une pierre pour rappeler cette ascèse extraordinaire.

La PIERRE, c'est du réel, du matériel qui semble sans vie, mort, mais qui en même temps renferme toute la vie. Car elle nous raconte une histoire lente, longue de dizaines et de centaines de milliers d'années, elle témoigne des vicissitudes des temps, elle reflète l'évolution silencieuse de la nature, elle porte en soi toutes les étapes de la création, elle englobe l'univers. Cela vaut la peine de faire une petite méditation sur la pierre, en prenant un caillou dans vos mains. Contemplez-le, et méditez : La pierre représente-t-elle la mort – ou plutôt la vie et ses mystères insondables ? La pierre, matière morte et en même temps signe expressif

de la vie, qui pour le patriarche Jacob et trois mille ans plus tard, pour l'ermite saint Nicola de Flue, a servi de coussin … il me semble que cette pierre sur laquelle ils ont posé leur tête, a inspiré leurs rêves, leurs visions, les a ouverts aux dimensions célestes, aux mystères du ciel. Être en contact avec l'univers, toucher le réel de notre terre, le matériel de la nature, c'est essentiel pour creuser dans les profondeurs de notre âme, pour éveiller les visions dont saint Nicolas était porteur, comme ce fut avant lui le cas du patriarche Jacob : « Il prit une pierre pour la mettre sous sa tête, et c'est là qu'il dormit. Il eut un songe – le songe de Jacob, quelle merveille, très familière à nous autres, moines qui suivent la Règle de St-Benoît et son enseignement sur l'humilité dans le chapitre 7 de sa Règle!

« Jacob sortit de son sommeil et s'écria : Vraiment, le Seigneur est dans ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. Saisi de crainte, il disait : Que ce lieu est redoutable ! Il est réellement la maison de Dieu, la porte du ciel ! »

Cette pierre humble, avec tout son poids physique, sa passivité muette, avec les traces des millénaires, inscrite dans sa lourdeur, elle porte en elle un message formidable : maison de Dieu, porte du ciel !

Et nous autres, nous serions donc des « pierres vivantes », appelés à construire un Temple spirituel. Nous, avec nos 60, 80, peut-être 90 ans d'âge, à côté de cette pierre millénaire ? Nous, les mortels, nous passons, tandis que les pierres, elles restent. Nous, les pierres vivantes, nous devons montrer un grand respect face aux pierres mortes et surtout aux pierres qu'on utilise pour construire la maison de Dieu sur place, dans le réel de l'espace et du temps.

Dans votre chronique de l'an 2017, j'ai lu le passage suivant :

« Concernant la restauration de notre église, nous pouvons signaler un avancement appréciable de la réflexion. En collaboration avec l'architecte M. Jean-Marie Duthilleul, elle commence à porter du fruit, mobilisant un consensus communautaire de plus en plus large. Ce progrès est dû aussi à la possibilité de donner de la chair aux idées qui se sont développées durant ces deux dernières années, en visionnant en trois dimensions ce que l'espace de notre église pourrait devenir! »

« Ce que l'espace de notre église pourrait devenir » - « Wie der Kirchenraum in Zukunft aussehen könnte ».

Vous vous apprêtez à rénover votre église abbatiale. Quelle belle tâche, quel défi énorme, quel projet fascinant, que de construire de pierre mortes la maison de Dieu, ce lieu redoutable, où vous les moines vous vous retrouvez régulièrement jour et nuit pour chanter la louange de Dieu Créateur, au nom de toute l'Église, de toute l'humanité, de tout l'univers, y compris les pierres mortes qui vous entourent, qui vous donnent un abri sûr. Cet endroit concret, unique, aux coordonnés précises, sert et servira de « porte du ciel » non seulement pour votre communauté, mais aussi pour les fidèles qui veulent que la vie de église continue, bien qu'elle semble de plus en plus fragile, mise à l'écart ; « porte du ciel » aussi pour d'innombrables visiteurs curieux qui reçoivent, grâce à votre accueil, une idée, vague peut-

être, mais pourtant idée forte et consolatrice de ce que le mot énigmatique « ciel » continue à nous transmettre en dépit de la sécularisation qui affecte tous les coins de notre société ;

« porte du ciel » aussi pour tant de touristes qui ne savent presque plus rien de la foi chrétienne, de son histoire à travers les siècles, de ses trésors culturels, artistiques, spirituels.

À Mariastein je rencontre régulièrement dans notre belle église des gens qui expriment leur admiration pour la basilique, espace qui, loin de les laisser indifférents, les ravit, les émeut, les touche : C'est effectivement un message de vie à travers les pierres mortes, bâti et transmis par nos ancêtres, qui réussit à rejoindre nos contemporains. Une jeune femme ukrainienne qui avait participé à la rencontre TaizéBâle et était présente lors d'un échange en groupe dans notre église, m'a envoyé le 6 janvier un courriel, disant :

Thank You for discovering this wonderful temple for me. Thank You for the wonderful New Year's Messe, and most of all, for prayer for Ukraine and peace on my land.

C'est pourquoi, je suis heureux de lire, dans votre chronique, de votre expérience communautaire. Vous signalez un …

avancement appréciable de la réflexion … mobilisant un consensus communautaire de plus en plus large.

En vous occupant sérieusement et communautairement des pierres mortes, et aidés par les spécialistes qui mettent à votre disposition leurs capacités et leur bonne volonté, vous découvrez la réalité des « pierres vivantes », la réalité d'une église qui êtes vous-mêmes, peuple de Dieu en miniature, en transformation permanente, en train de se renouveler, à travers des moments de soucis et de douleurs, d'embarras et de blocage, mais aussi d'encouragement, d'un départ vers l'infini qui vous surprendra, comme l'a dit le prieur fondateur de Taizé, Roger Schutz : vous êtes appelés à VIVRE L'INESPÉRÉ, à avancer dans les traces des Saint Bernard et de vos pères cisterciens qui bâtissaient leurs églises, patiemment, pierre sur pierre, selon un modèle visionnaire, proposé par l'Evangile : « Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps ».

Prenez en main les pierres mortes pour la construction et la rénovation de la maison de Dieu, de la porte du Ciel.

Suivez l'invitation de Saint-Pierre, qui porte la pierre jusque dans son nom : « Approchez-vous de lui, il est la pierre vivante … et goûtez combien le Seigneur est bon, car il n'est pas seulement la pierre vivante, mais aussi le Corps livré pour nous, le pain rompu pour toute l'église et pour le salut du monde.

Ainsi soit-il.